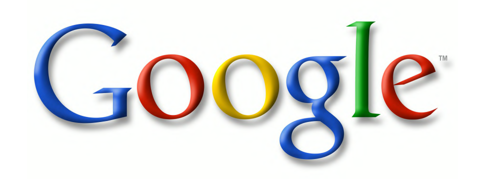



NEDL TRANSFER
HN 5IZK W

Paul J. Sachs.

LES BATIMENTS

DE

L'ABBAYE AUX HOMMES

FONDÉE PAR

GUILLAUME LE CONQUÉRANT

AUJOURD'HUI

LE LYCÉE MALHERBE

CLICHÉS

DE

A. RAVIZÉ

Professeur agrégé au Lycée
de Caen.

EAUX-FORTES et TEXTE

DE

J. LIEURE

Econome
du Lycée Malherbe.



CAEN

Louis JOUAN, Libraire-Editeur

98, Rue Saint-Pierre, 98

1912



Caen Abbaye aux Hommes. La "Salle des Gardes" de Guillaume le Conquerant



J. Lieure

Caen. Abbaye aux Hommes. Pressoir du XVIIe Siècle.

L'ABBAYE AUX HOMMES

Les bâtiments de l'Abbaye aux Hommes (Lycée Malherbe) viennent, par décret du 2 novembre 1911, d'être inscrits sur la liste des monuments historiques. M. le Ministre de l'Instruction publique, en envoyant ce décret, ajoute : « La Ville de Caen verra, dans ce classement, une nouvelle preuve de l'intérêt que je porte au Lycée, qui est un des monuments importants et intéressants de la Ville. »

L'Abbaye est visitée par de nombreux touristes. Ancienne demeure du Duc Guillaume de Normandie, qui conquit l'Angleterre en 1066, elle est, de ce fait, un but de pélerinage pour les Anglais.

En dehors des souvenirs historiques qui s'y rattachent, elle est remarquable par la variété et la beauté de ses richesses artistiques, et on trouve rarement réunis, en aussi grand nombre, des spécimens de l'art de tant de siècles, (depuis le XIe jusqu'à nos jours.)

En effet, l'Abbaye est « une des merveilles architecturales de Caen,... avec ses escaliers monumentaux hardiment jetés dans le vide, les rampes et les portes de fer forgé, la chapelle et la Salle des Gardes, enfin les belles boiseries du grand réfectoire. » (1)

Trébutien disait qu'on pouvait, avec orgueil, « regarder ce Lycée comme un des plus beaux de France. » (2) Nous croyons qu'aucun établissement ne saurait davantage former les esprits à l'idée du Beau. La vue journalière de tels trésors constitue, pour les élèves, la meilleure éducation artistique qu'ils puissent recevoir.

I - HISTORIQUE DES BATIMENTS

Les bâtiments de l'Abbaye aux Hommes s'étendent à l'ombre des grandes tours de Saint-Etienne de Caen, cette belle église « *le type le plus complet, le plus grandiose de l'architecture romane.* » (3)

L'Abbaye fut fondée par Guillaume le Conquérant, dans la seconde moitié du XIe siècle. Les travaux commencèrent en 1064 et Lanfranc, le 1er abbé, nommé en 1066, en surveilla la construction. L'installation fut terminée en 1077.

Elle fut habitée par des religieux de l'ordre de Saint-Benoit.

Les premiers bâtiments subirent, au cours des siècles, de nombreuses modifications. Seule, une des anciennes constructions reste encore debout, fort curieuse, la "Salle des Gardes". C'est un édifice d'art gothique, construit à la fin du XIIIe siècle et au commencement du XIVe.

---

(1) J. Lescoffier, Professeur agrégé au Lycée Malherbe, *dans* Guide du Syndicat d'initiative du Calvados, 10, rue de Bernières, à Caen.
(2) G. S. Trébutien, Caen, son histoire, ses monuments.
(3) Gabriel Monod. - Le rôle de la Normandie dans l'Histoire de France.

En 1490, Charles de Martigny, évêque de Castres et abbé de Caen, fit construire le " Logis de l'Évêque de Castres " aujourd'hui disparu. (voir planche I, nos 1 et 2). Ce bâtiment reliait la façade ouest au " Palais du Duc Guillaume " (actuellement l'Ecole Normale des Jeunes Filles) L'écusson scellé sous le cloître provient d'une salle de ce logis (voir planche v, n° 1).

En 1575, des Capucins furent autorisés à s'établir dans les dépendances de l'Abbaye.

Les bâtiments, saccagés à la fin du XVIe siècle par les Huguenots, furent restaurés dès le début du XVIIe. En 1604 le prieur Jean de Baillehache présida à cette restauration : un entrepreneur, François de Cairon, fut nommé adjudicataire des travaux.

En 1663 « Geneviève de Bourbon, épouse du Duc de Longueville, Gouverneur de Normandie, fit entrer dans cette maison les Bénédictins réformés de la Congrégation de Saint-Maur,... C'étaient de vieux chevaliers qui, après avoir couru le monde, venaient expier dans le cloître les erreurs d'une vie aventureuse, mais qui ne déposaient pas toujours, en y entrant, tout sentiment de grandeur humaine. » (1)

Ces Bénédictins voulurent une Abbaye digne d'eux et décidèrent, dès la fin du XVIIe siècle, de construire de grands et beaux bâtiments. Le projet de construction est donné planche I n° 1.

Les plans furent établis par Guillaume de la Tremblaye, architecte et sculpteur, né à Bernay en 1664, mort en 1715. (2) Ce bénédictin, fort habile, avait déjà exécuté de nombreux travaux dans l'Abbaye du Bec, en particulier le cloître, la chaire du Prédicateur (aujourd'hui dans la cathédrale d'Evreux) le grand autel et de nombreux autels secondaires.

On lui attribue, outre les plans de l'Abbaye de Saint-Etienne, ceux de la Trinité à Caen, ceux des Mathurins à Lisieux, et surtout ceux de l'Abbaye Royale de Saint-Denis.

Cette opinion nous paraît fondée, et plusieurs rapprochements méritent d'être faits. Tout d'abord des dortoirs de la Trinité (Abbaye aux Dames) ressemblent étonnamment, par leurs petites colonnes, à ceux de Saint-Denis. D'autre part les plans de l'Abbaye aux Hommes se rapprochent beaucoup de ceux de l'Abbaye Royale : cloître adossé à la grande nef de l'église de manière analogue, grande façade de même style donnant sur un parterre semblable dégageant le côté gauche de l'Abside. Enfin le bosquet de la place du parc de Caen rappelle complètement les frondaisons qui bordent le jet d'eau du parterre de Saint-Denis.

Les travaux des bâtiments commencèrent en 1704 sous les ordres de Bayeux, ingénieur du Roi. On construisit d'abord l'aile Est, qui s'adosse au transept Sud de l'église. C'est la grande façade de 105 m. de long, qui donne sur le parterre aboutissant à la terrasse. Les charpentes furent posées en 1711, on termina le fronton en 1712. Au rez-de-chaussée était la grande salle du chapitre (aujourd'hui la chapelle du Lycée); au 1er étage les dortoirs, formés de cellules qui donnaient sur un couloir courant autour du cloître.

Le nouveau cloître fut refait à peu près dans les dimensions de l'ancien.

On construisit ensuite l'aile méridionale, contenant le magnifique réfectoire.

La façade Ouest fut commencée vers 1730. La demande des Bénédictins, adressée au Cardinal de Fleury, indiquait que ce bâtiment était « destiné pour une salle pour recevoir les étrangers, escalier ensuite, salle pour recevoir les hôtes, salle à manger pour les hôtes... etc. » Cette aile contient la cuisine et le parloir.

Enfin, à angle droit, s'élève le bâtiment contenant l'entrée principale. Le vestibule est à niches encadrées dans une colonnade d'ordre dorique.

---

(1) Visite au Collège Royal de Caen (1824).
(2) Voir R. N. SAUVAGE : le fonds de l'Abbaye de Saint-Étienne aux Archives du Calvados, Caen 1912, in-4°

Le 2 novembre 1790, les religieux, expulses, partirent precipitamment, laissant inachevées les sculptures extérieures des bâtiments du réfectoire et des cuisines. Un seul chapiteau était terminé, qui nous permet de juger de l'ornementation (voir planche v n° 2).

En 1804, l'Abbaye devint le " Lycée " (1) qui prit en 1814 le nom de " Collège Royal ". Elle redevint en 1848 le " Lycée ", appelé " Lycée Malherbe" depuis le décret du 19 Août 1892.

Le mur surmonté d'une grille donnant sur la place du parc a été construit en 1810 et enfin, en 1844 fut terminée la façade ouest.

* * *

La reconstitution de l'Abbaye aux Hommes, décidée à la fin du XVIIe siècle, a été effectuée pendant toute la durée du XVIIIe « c'est à dire pendant la période de la plus grande prospérité de notre ville. » A cette époque, « les architectes et les ouvriers, on peut même dire les artistes, ont déployé leur talent au service des goûts raffinés d'une clientèle d'élite. » (2)

De nombreuses habitations « étaient réputées par la richesse de leur décoration intérieure. » (2) Certains hôtels étaient luxueusement aménagés. Les boiseries finement sculptées, les fers délicatement forgés, dont le Lycée offre de si beaux exemples, étaient tout à fait de mode.

Nous trouvons dans l'Hôtel de l'Intendance et dans l'Hôtel de Cauvigny des lambris qui se rapprochent des boiseries du réfectoire et de la chapelle de l'Abbaye aux Hommes. La décoration extérieure de certaines maisons, celle qui porte le n° 3 de la rue des Jacobins, par exemple, rappelle les sculptures Louis XV du bâtiment de la grande entrée du Lycée Malherbe.

Les églises eurent leur part de ces richesses artistiques. La ferronnerie du XVIIIe siècle a laissé, en particulier à Notre-Dame, des grilles et des balcons que l'on compare volontiers aux grilles et aux rampes du Lycée.

On ignore toute la part que les artistes locaux ont prise à l'accomplissement de ces merveilles.

Bien qu'au point de vue de la décoration intérieure ou de l'ornementation certains hôtels particuliers ou certaines églises puissent rivaliser avec le Lycée, aucun monument ne donne une impression d'harmonie comme la décoration architecturale du grand réfectoire, ou de hardiesse prodigieuse comme le grand escalier, aucun ne présente l'ensemble grandiose de la cour des cloîtres dominée par les tours de Saint-Etienne. Par là, le Lycée Malherbe se classe au premier rang des richesses artistiques de la Ville de Caen.

---

(1) A Caen, on désignait sous le nom de " Lycée ", avant cette époque, l'Académie fondée le 21 frimaire, an 9 (12 Décembre 1800) par le Général DUGUA, Préfet du département du Calvados. Après la loi qui attribuait exclusivement aux nouvelles écoles publiques le nom de " Lycée ", elle prit, le 8 prairial an 10, la dénomination d'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres. » [Rapport général sur les travaux de l'Académie à Caen. Chez CHALOPIN, Imprimeur-Libraire, rue Froide an 1811]

(2) Gustave LE VARD. - La décoration des habitations particulières édifiées à Caen.

II - DESCRIPTION DES PLANCHES

EAUX-FORTES.

LA "SALLE DES GARDES" DE GUILLAUME LE CONQUÉRANT (voir aussi pl. XXXI)

C'est un bâtiment ogival, construit vers la fin du XIIIe siècle et le commencement du XIVe. La façade donne sur les jardins et les prairies qui s'étendent jusqu'à l'Orne. Il reste dans les angles trois tourelles octogonales qui servaient d'escalier.

A l'intérieur on retrouve les traces des cheminées d'autrefois et les boudins des fenêtres anciennes dessinent des ogives équilatérales et des ogives en lancette.

La "Salle des Gardes" est aussi appelée "Salle des Etats de Normandie" ou simplement "Salle des Etats".

LE PRESSOIR DU XVIIe SIÈCLE. - Ce vieux pressoir sert encore aujourd'hui à la fabrication du cidre. Les pommes sont écrasées par des meules de bois que fait tourner un cheval. Elles sont ensuite entassées avec le glui (1). La pression est exercée par une roue horizontale à main qui actionne un gros pas de vis en bois. Ce dernier agit sur un énorme tronc d'arbre équarri de 7 m. de longueur, dont le poids vient presser le marc de pommes. Le premier cidre est recueilli dans un bassin de 1 m. sur 3 en granit d'un seul morceau.

* * *

PLANCHE I

no 1 - VUE GÉNÉRALE DE L'ABBAYE ROYALE DE SAINT-ETIENNE. - « Regalis abbatiœ S. Stephani cadomensis scenographia 1684 » (gravure du XVIIe siècle). (2)

no 2 - PLAN GÉNÉRAL DES BATIMENTS DE L'ABBAYE. - « Plan général de l'Eglise, des bâtiments et jardins, tant anciens et nouveaux que projetés de l'Abbaye Royale de Saint-Etienne de Caen en l'an 1757. - Delinata a Domo J. B. C. Miserey. rel. bened. » (2)

PLANCHE II

VUE GÉNÉRALE PRISE DE L'EGLISE SAINT-NICOLAS. - L'Abbaye domine la Ville et les plaines de l'Orne.

PLANCHE III

no 1 - VUE GÉNÉRALE PRISE DU VIEUX SAINT-ETIENNE. - La grande façade et l'abside de Saint-Etienne. En avant, le parterre qui sert de "Cour de Récréation des grands".

no 2 - LA COUR DES GRANDS ET L'ABSIDE DE SAINT-ETIENNE. - Les élèves établissent de nombreux jeux de tennis à l'ombre des hautes frondaisons.

---

(1) Paille servant à maintenir les pommes, suivant l'usage du Calvados.

(2) Cette gravure appartient à Mr P. ALLAINGUILLAUME auquel nous devons tous nos remerciments pour avoir bien voulu nous autoriser à la reproduire.

Nous remercions aussi Messieurs les Archivistes de Caen, à l'obligeance desquels nous devons la communication du plan (no 2) déposé aux archives départementales du Calvados, Cote H. no 2004.

PLANCHE IV

nº 1 - Fronton de la Grande Façade. - Exécuté en 1792. Il représente la Foi et l'Etude.

nº 2 - Cartouche de la porte d'entrée. - Deux anges supportent un écusson contenant les armes de l'Abbaye. - Dans la couronne d'épines est inscrit le mot "Pax". Au dessous les trois clous de la croix du Christ, au dessus se trouvait une fleur de lys, aujourd'hui disparue.

PLANCHE V

nº 1 - Armes de Charles de Martigny. - Abbé de Saint-Etienne en 1490. L'écusson, scellé sous le cloître, provient d'une salle de l'ancien " Logis de l'Evêque de Castres ". (voir page 2)

nº 2 - Couronnement de Chapiteau - Cour des Cuisines. - Ce chapiteau est le seul terminé avant le départ des moines pendant la Révolution. Il est d'ordre ionique surmonté d'un motif corinthien.

PLANCHE VI

Le Cloitre et les Tours de Saint-Etienne. - La troisième arche du cloître, côté du réfectoire près le grand escalier, donne une vue merveilleuse sur les tours de l'église.

PLANCHE VII

nº 1 - Le Cloitre. - « Les pilastres sont d'ordre dorique, la voûte à double arête et à plafond octogone, les arcades à plein cintre. » [1] Il fut pavé en 1728.

nº 2 - Cadran d'Horloge et Horaire des Offices. - Ce beau panneau, un des plus finement sculptés, se trouvait à l'extrémité du dortoir des moines, près de l'église Saint-Etienne. Il indiquait les heures des offices et des messes : on inscrivait dans les rainures les noms des religieux qui en étaient chargés. « Nous voyons dans ce tableau, qu'outre les messes fondées par l'abbé de Martigny, on en disait pour les bienfaiteurs de l'abbaye, pour la congrégation de Saint-Maur, et pour Dom. de la Heaulle qui avait donné 800 livres en 1686 pour la construction d'un autel. » [2]

« Cette boiserie a été sculptée en 1744 par un nommé Gautier. » [3]

PLANCHE VIII

Le Parloir. - « Belle salle octogone. Sous les Bénédictins, elle servait de parloir comme à présent et quelquefois de salle à manger; lorsqu'il nous arrivait de recevoir des dames, cette enceinte était la limite rigoureuse qu'elles ne pouvaient dépasser. » [1] Cette salle a été faite à une époque de transition. Portes Louis xv et Louis xvi.

PLANCHE IX

Le Parloir - Une Porte. - Porte Louis xvi d'un style extrèmement pur avec dessus de porte circulaire.

PLANCHE X

La Chapelle. - Ancienne grande salle du chapitre, elle fut « sauvée de la destruction en 1793, parce qu'on y avait établi le district. » [4] Les boiseries, très finement sculptées, datent du xviiie siècle, ainsi que les deux anges adorateurs en marbre de l'autel.

---

(1) Visite au Collège Royal de Caen (1824).
(2) G. Bouet. - Analyse architecturale de l'Abbaye de Saint-Étienne de Caen 1868.
(3) Abel Decauville Lachenée. - Le Lycée et l'Abbaye de Saint-Étienne de Caen.
(4) G. S. Trébutien. - Caen, son histoire, ses monuments.

Elle est précédée d'une petite salle, qui lui sert aujourd'hui de sacristie après en avoir servi à Saint-Etienne, et qui contient un tableau : *Moïse tuant des Egyptiens* appelé aussi *Moïse défendant les filles de Jethro*, toile par CH. LEBRUN.

PEINTURES DE LA CHAPELLE.

Passage de la Mer Rouge par Sébastien BOURDON, (au dessus de l'autel,)

Moïse faisant jaillir l'eau du rocher par MIGNARD, (au dessus du siège abbatial, voir planche XXXII, n° 2)

Ces deux tableaux et celui de la Sacristie « furent achetés à Paris, à la maison du noviciat des Jésuites, lors de la suppression de cet ordre, en 1764. » (1)

La Visitation........................ }
Saint-Paul sur le chemin de Damas.... } par Dom. FOURNIER, bénédictin
Saint-Jean guérissant un paralytique.. }
Saint-Philippe baptisant l'eunuque..... }
Le Christ crucifié .... } par Jacques NOURRY, « peintre de talent né à
Martyre de Saint-Etienne } Carpiquet, près de Caen. » (2)

PLANCHE XI

LA STALLE DU PRIEUR. - Occupée, pendant la Révolution, par le procureur syndic du district. (3)

PLANCHE XII - n° 1 et 2 } BOISERIES DE LA SACRISTIE.
PLANCHE XIII - n° 1 }

n° 2 - BOISERIES DE LA CHAPELLE. - Ces lambris, en boiseries de chêne de Hollande, furent sculptés dans la seconde moitié du XVIIIe siècle.

PLANCHE XIV - LE RÉFECTOIRE.

PLANCHE XV - n° 1, LE RÉFECTOIRE (côté est).

Cette magnifique salle de 30 mètres de long sur 9 de large est éclairée par 7 grandes fenêtres. Les murs sont lambrissés de très belles boiseries de chêne massif. Les petits côtés et les lunettes opposées aux fenêtres sont garnis de tableaux :

CÔTÉ OUEST.

La descente de Guillaume le Conquérant en Angleterre, par N. R. LÉPICIÉ. (voir planche XXXII, n° 1).

DANS LES LUNETTES.

Le Christ guérissant l'aveugle-né, par J. RESTOUT ;

Jésus-Christ bénissant les petits enfants. (1767) N. R. LÉPICIÉ ;

Le baptême de Jésus-Christ (1765) N. R. LÉPICIÉ ;

Les Pélerins d'Emmaüs (1747) par J. RESTOUT ;

Le Christ guérissant les malades, École Française du XVIIIe siècle ;

---

(1) Visite au Collège Royal de Caen (1824).
(2) Abel DECAUVILLE LACHENÉE. - Le Lycée et l'Abbaye de Saint-Étienne de Caen.
(3) Le 26 Juillet 1790, les membres du *Directoire de département* du Calvados s'installèrent dans l'Abbaye et s'y firent délivrer des meubles par la municipalité. Le *Directoire du district* de Caen s'installa aussi dans l'Abbaye.
Le *procureur général syndic du département* était M. BAYEUX. Le *procureur syndic du district* était M. COSTY.
(LEBRETHON. - Le département du Calvados et son administration. Nouvelle revue historique du droit français 1893-1894).

La multiplication des pains, toile signée BONNET-DANVAL (1763) ;
Le Christ et le Centenier, École française du XVIIIe siècle ;

CÔTÉ EST.

La Samaritaine.... / *Tentation du Christ* } École Française du XVIIIe siècle.

La Moisson / *La Pêche..* } deux paysages formant dessus de porte, École Française du XVIIIe siècle.

nº 2 - CHAIRE DU LECTEUR AU RÉFECTOIRE (fragment). - Boiserie, reste de la chaire, aujourd'hui détruite, dans laquelle se plaçait le lecteur au réfectoire. Elle représente la colombe apportant le rameau d'olivier, image de la paix. A rapprocher du mot " PAX " dans les emblèmes de l'Abbaye (planche III, nº 2) et sur les portes en fer forgé. Ce panneau, finement sculpté, offre un rapprochement très harmonieux de motifs Louis XIV et d'ornements Louis XV.

PLANCHES XVI à XXI

BOISERIES DU RÉFECTOIRE. - Ces lambris sont fort riches. Ils ont été faits avec des chênes coupés dans les forêts de l'ordre, et sculptés par un religieux nommé Poche « qui entendait à merveille le dessin et la menuiserie ». (1) Ces boiseries furent terminées en 1773.

PLANCHE XXII

nºs 1, 2, 3, - CLEFS DE VOUTE DU RÉFECTOIRE. - Le plafond est en « voûte de pierre en berceau surbaissé avec pénétration. » (1) Les clefs de voûte s'appareillent deux par deux, en allant du milieu aux extrémités. Les sculptures de la pierre s'harmonisent admirablement avec les boiseries.

nº 4 - GUICHET D'UNE PORTE DE CELLULE. - Ces guichets comportaient des lettres et des chiffres. Ils furent sculptés en 1725 et en 1731 « ces derniers furent payés 25 livres ; les premiers l'avaient été 31 livres, 5 sols, c'est à dire 25 sous chacun. » (2).

PLANCHE XXIII

nºs 1 et 2 - CHEMINÉE ET PORTE. - RÉFECTOIRE DES MAITRES. - La salle contient 4 portes pareilles (XVIIIe siècle).

PLANCHE XXIV

nº 1 - GRAND ESCALIER - DÉPART DE RAMPE. - (à rapprocher des planches XXV, nº 2 et XXVII).

nºs 2, 3 - CARTOUCHE DU VESTIBULE DU GRAND ESCALIER. - (v. planche XXVI).

PLANCHE XXV

nº 1 - RÉFECTOIRE DES GRANDS - FRONTON DE CHEMINÉE - XVIIIe siècle.

nº 2 - CAISSON DU PLAFOND DU GRAND ESCALIER - (à rapprocher des planches XXIV, nº 1 et XXVII).

PLANCHE XXVI

nºs 1, 2, 3 - CARTOUCHES DU VESTIBULE DU GRAND ESCALIER. - (voir aussi planche XXIV, nºs 2 et 3). Cartouches Louis XV en pierre sculptée, se répétant alternativement dans les coins. Ils se rapprochent de ceux qui ornent certaines boiseries du réfectoire.

PLANCHE XXVII

nº 1 - LE GRAND ESCALIER. - (voir aussi planche XXIV nº 1 et planche XXV, nº 2) Il a été construit, au XVIIIe siècle, avec une hardiesse remarquable, « il s'élève comme par enchantement. » (1)

---

(1) Visite au Collège Royal de Caen (1824).
(2) G. BOUËT. - Analyse architecturale de l'Abbaye de Saint-Étienne.

On rapporte que l'architecte GARNIER vint de Paris le visiter. Il l'admira longuement et s'en inspira pour l'escalier de l'Opéra.

Le grand escalier fait l'étonnement des architectes les plus émérites. On dit qu'il n'a jamais pu être copié.

nº 2 - ESCALIER DE L'ECONOMAT. - Très hardi également, cet escalier est orné d'une rampe fort élégante, qui rappelle certaines rampes du Château de Versailles et des Trianons (voir aussi planche XXVIII, nº 2).

PLANCHE XXVIII

nº 1 - ESCALIER DE LA SACRISTIE - Cet escalier est peut-être le plus harmonieux dans ses proportions. La rampe, fort gracieuse, fut forgée en 1726 par un serrurier de Rouen, nommé LECLERC. En paiement « on lui donna 100 livres de vin. » (1) (voir aussi planche XXIX nº 2).

nº 2 - ESCALIER DE L'ECONOMAT - DÉPART DE RAMPE. - (à rapprocher de la planche XXVII, nº 2).

PLANCHE XXIX

nº 1 - ESCALIER DE L'ADMINISTRATION. - Le plus petit des quatre escaliers en fer forgé du XVIIIe siècle, il est delicieux dans ses contours. C'est le seul qui soit soutenu par des nervures qui paraissent n'avoir qu'un but ornemental.

nº 2 - ESCALIER DE LA SACRISTIE - DÉPART DE RAMPE. - (v. aussi pl. XXVIII nº 1)

PLANCHE XXX

nº 1 - PORTE EN FER FORGÉ. - Il y a deux portes semblables. Elles fermaient le couloir du 1er étage. Au centre de l'imposte, un cartouche avec le mot "PAX" Ces portes sont en fer forgé du XVIIIe siècle.

nº 2 - CLOCHE du XVIIIe siècle - Voici l'inscription qui la décore :

NO[MM]ÉE MARIE ANNE P[AR] TRÈS H[AU]TE ET PUISS[TE] DAME MARIE ANNE DE SCAGLIA DE VERRUE DAME PATRONE DU CHATEAU ABBESSE DE L'ABBAYE ROYALE DE SAINTE TRINITÉ DE CAEN - HAUT ET PUIS[SAN]T SEIGNEUR BERNARDIN MARQUIS DE MATHAN LIEUTENANT P[OUR] LE ROY AU GOUVERNEMENT DES VILLE ET CHATEAU DE CAEN ET AUTRES LIEUX CHEVALIER DE L'ORDRE ROYAL ET MILITAIRE DE ST-LOUIS CONTE DE BEAUNAY SEIGNEUR ET PATRON DE TOURNAY ET AUTRES LIEUX ENª P. M. N. DESAUNES CURÉ.
JONCHON M. F. 1737.

Ce sont les noms de la marraine et du parrain, du curé et du fondeur. Cette cloche a appartenu jadis à l'Abbaye aux Dames.

PLANCHE XXXI

nº 1 - "SALLE DES GARDES" - LA CHARPENTE OGIVALE. - (voir l'eau forte).

Cette charpente en forme de voûte, qui formait le plafond de la grande salle, est très bien conservée. Elle rappelle celle de la grande salle de l'Hôtel-Dieu de Beaune. Contre les murs et sur les poutres on relève quelques vestiges des peintures anciennes, et les poinçons élégants conservent encore leurs petits chapiteaux sculptés.

nº 2 - LA GRANDE CHEMINÉE EN PIERRE DE LA CUISINE. - Elle est de dimensions extraordinaires. Le manteau colossal est en pierre massive.

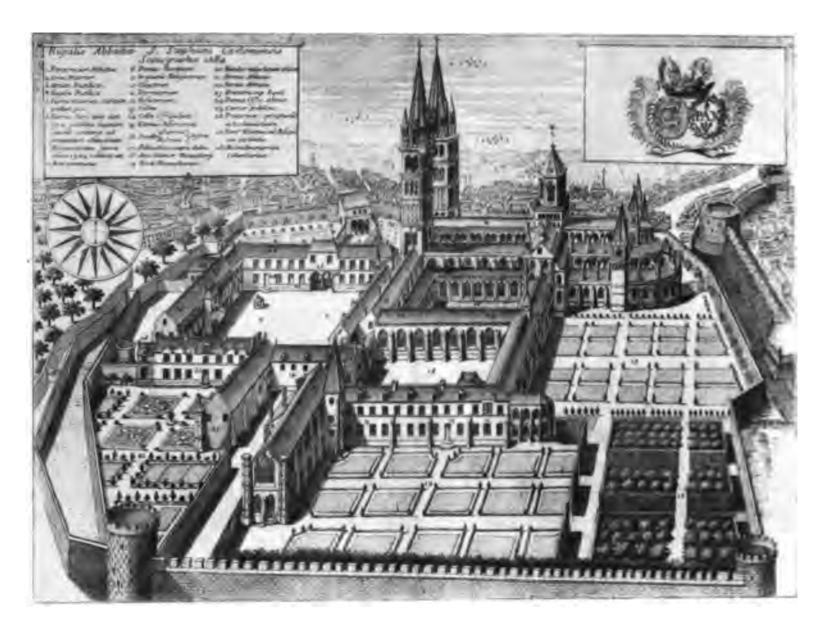
PLANCHE XXXII

nº 1 - *Guillaume le Conquérant débarquant en Angleterre*, par N.R. LÉPICIÉ.

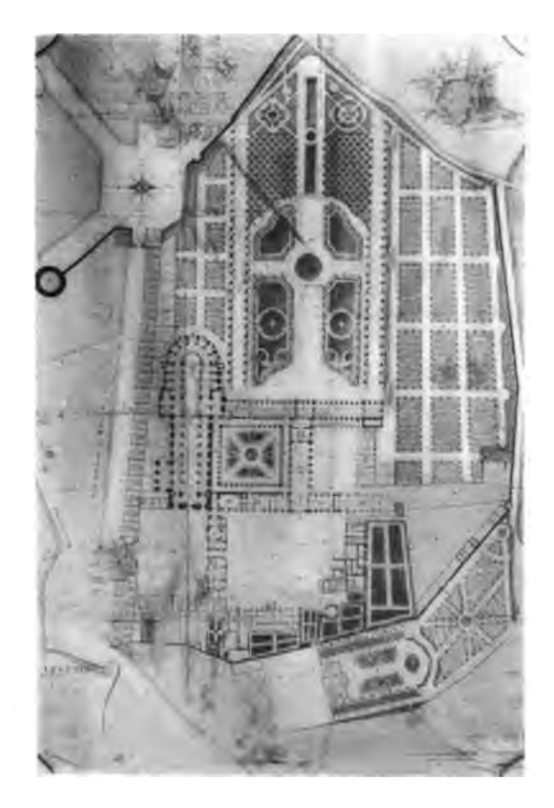
Cette toile, placée dans le Réfectoire, mesure 4 mètres sur 9. - En 1760, elle fit admettre LÉPICIÉ à l'Académie de Peinture. Elle représente le duc Guillaume de Normandie brûlant ses vaisseaux, suivant une légende, et se mettant en marche pour la conquête de l'Angleterre en 1066. (voir planche XIV)

nº 2 - *Moïse frappant le rocher.* - Tableau de 3 mètres sur 9, peint par MIGNARD. Il est placé dans la chapelle, au-dessus de la stalle du prieur. C'est une fort belle toile, très bien conservée. (voir la notice de la planche X)

(1) G. BOUET. - Analyse architecturale de l'Abbaye de Saint-Etienne.



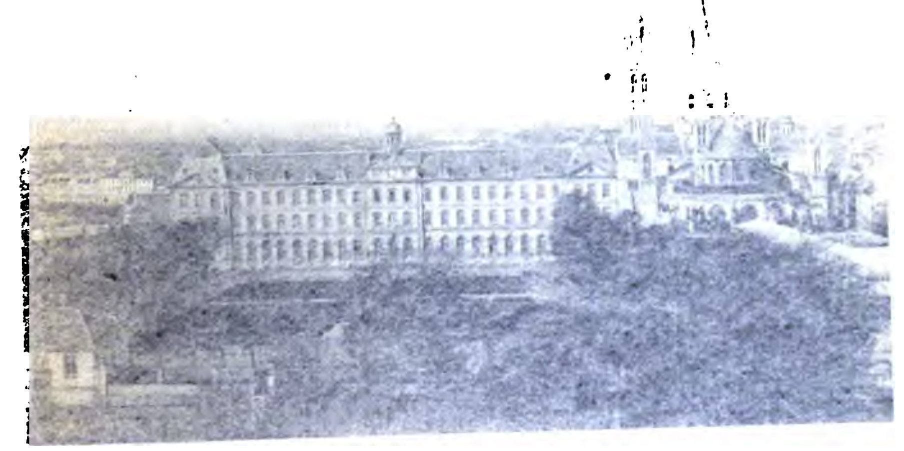
Vue générale de l'Abbaye de Saint-Etienne (1684)
(Gravure de l'époque)



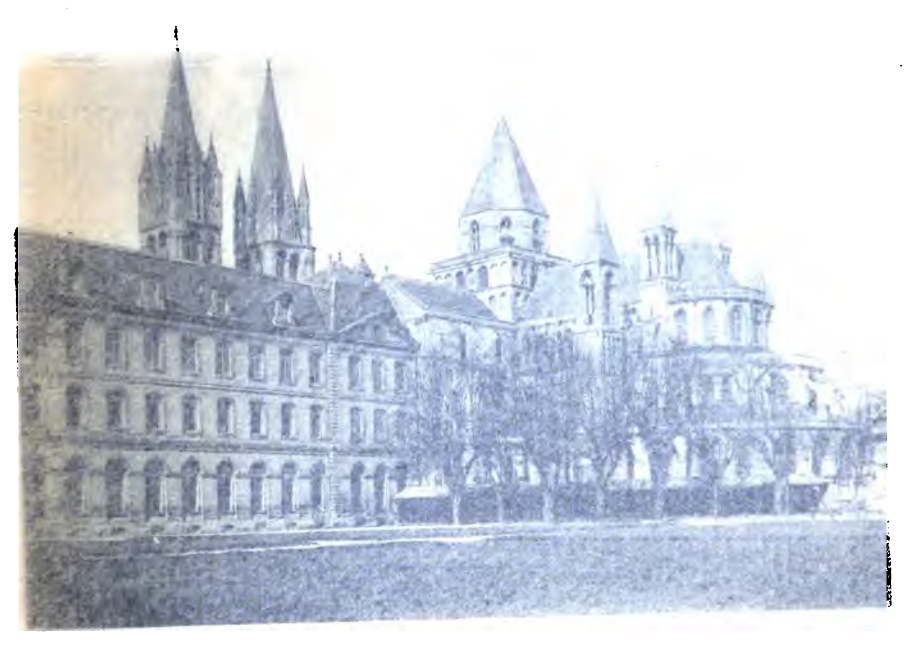
Plan général des batiments de l'Abbaye existants et projetés (1757)



Vue générale
(prise de l'Église Saint-Nicolas)



Vue générale
(prise du Vieux Saint-Étienne)

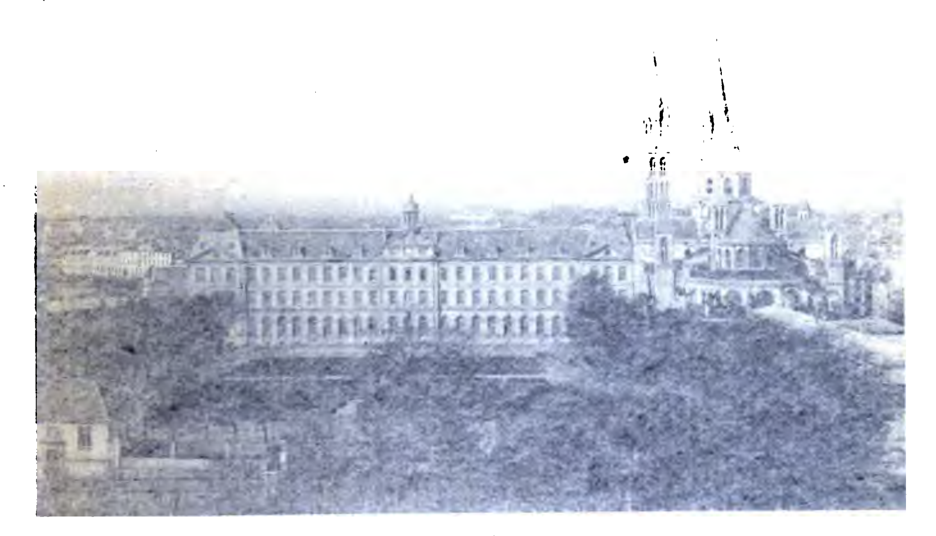


La Cour des Grands et l'Abside

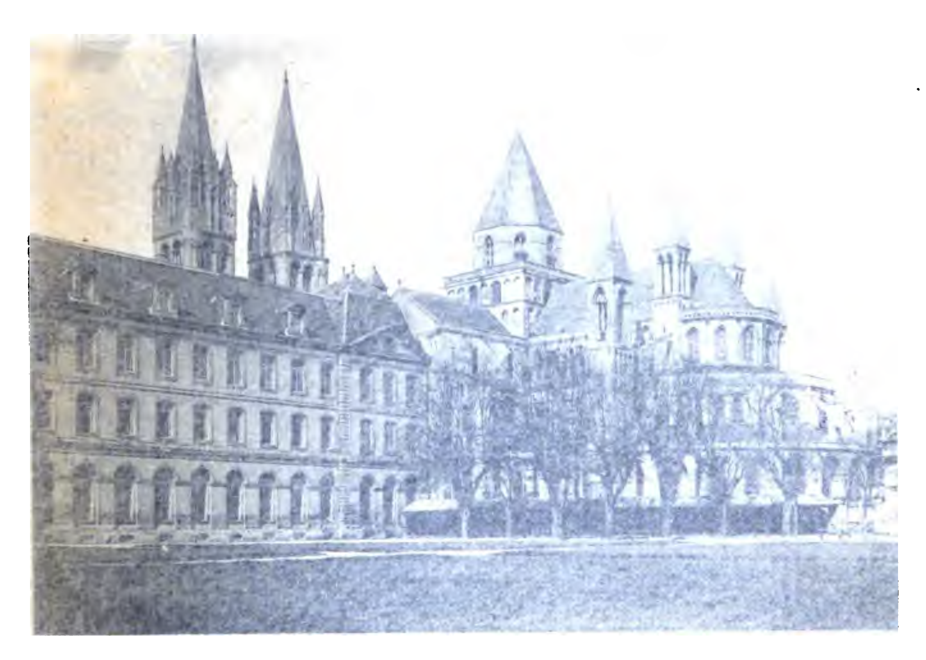
PL. II



Vue générale
(prise de l'Église Saint-Nicolas)



Vue générale
(prise du Vieux Saint-Étienne)



La Cour des Grands et l'Abside



Vue générale
(prise de l'Église Saint-Nicolas)



Vue générale
(prise du Vieux Saint-Étienne)



La Cour des Grands et l'Abside



Fronton de la grande façade



Cartouche de la porte d'entrée



Armes de Charles de Martigny,
Abbé de Saint-Etienne (XVᵉ siècle)



Couronnement de Chapiteau
Cour des Cuisines



Fronton de la grande façade



Cartouche de la porte d'entrée



Armes de Charles de Martigny,
Abbé de Saint-Etienne (XV[e] siècle)



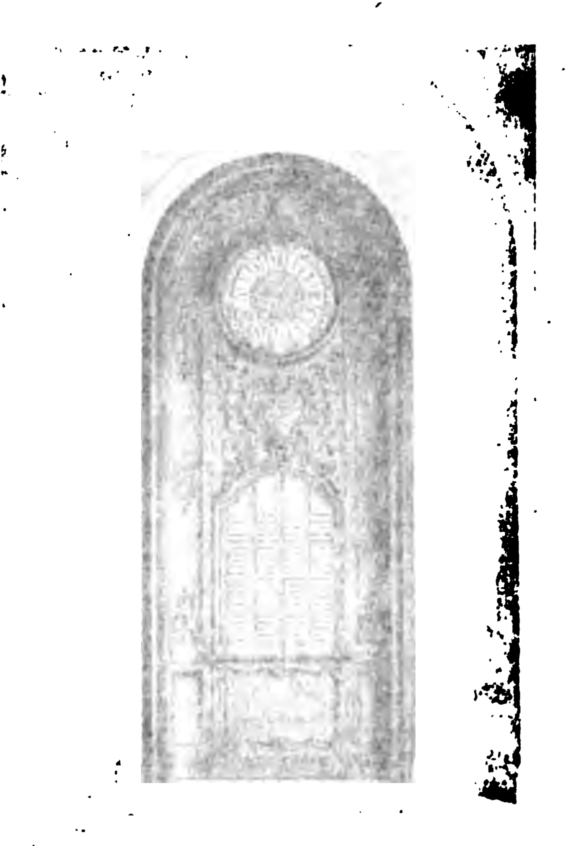
Couronnement de Chapiteau
Cour des Cuisines



Le Cloître et les Tours de Saint-Etienne



Le Cloître



Cadran d'Horloge et Horaire des Offices



Le Cloitre et les Tours de Saint-Etienne



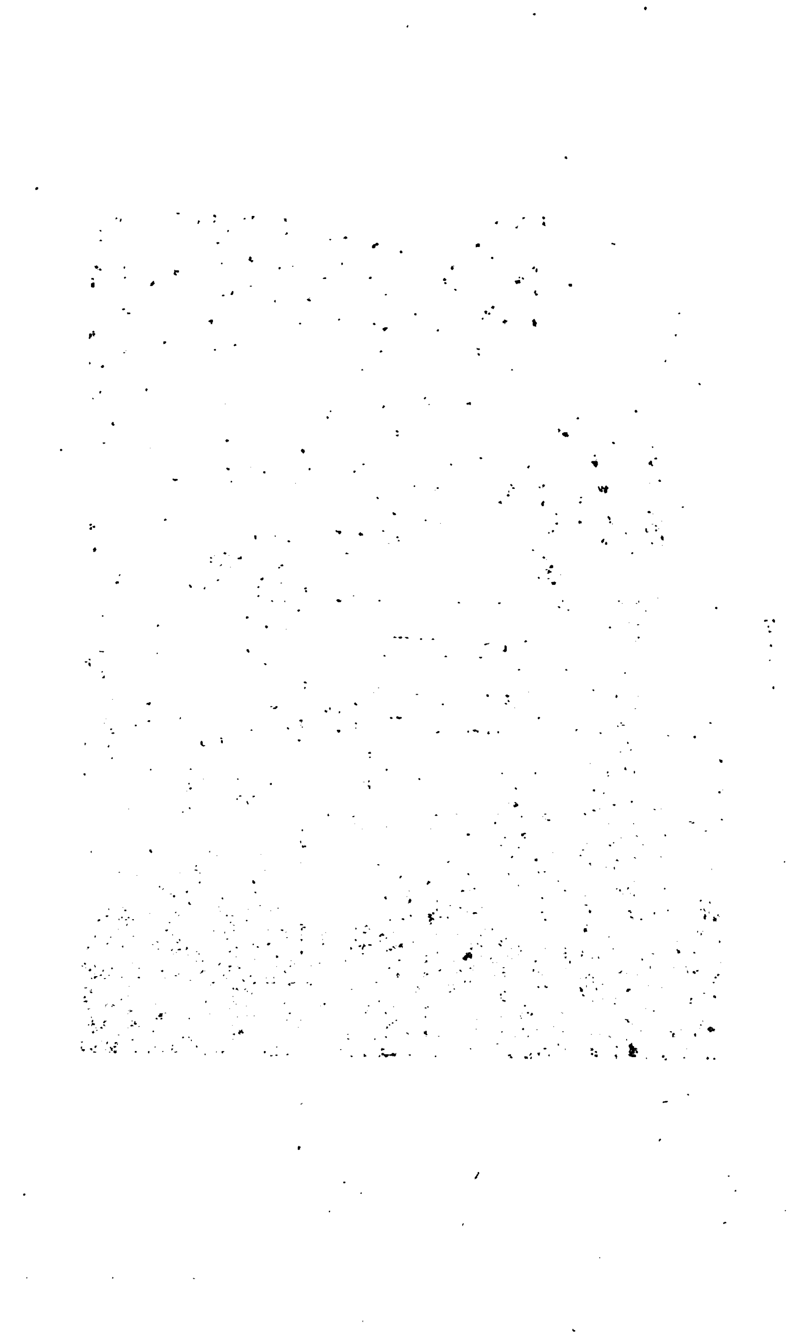
Le Cloître




Cadran d'Horloge et Horaire des Offices



Le Parloir



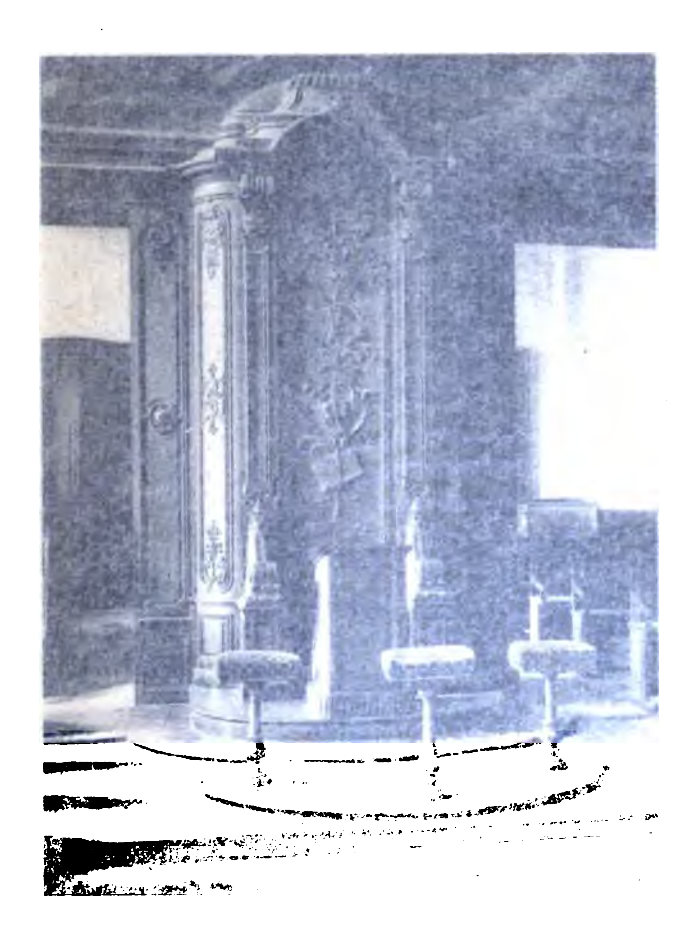


Le Parloir - Une Porte

Pl. x



La Chapelle



La Stalle du Prieur

La Chapelle



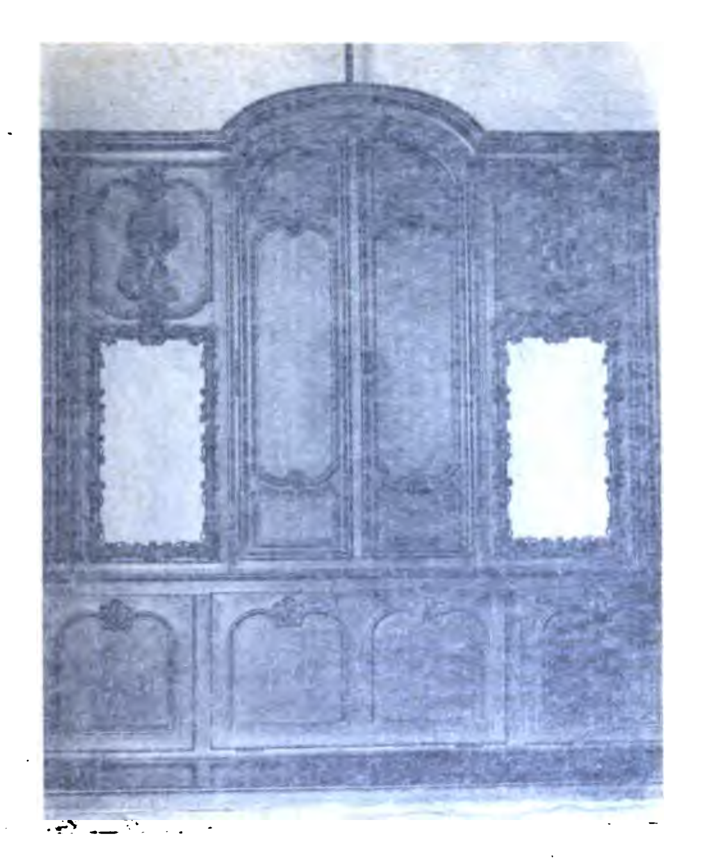
La Stalle du Prieur



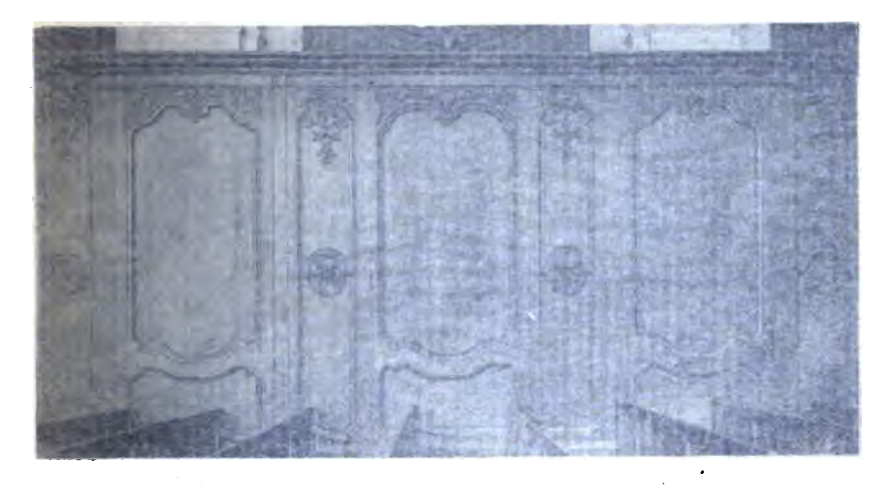
Boiseries de la Sacristie (côté gauche)



Boiseries de la Sacristie (côté droit)



Boiseries de la Sacristie (fond)



Boiseries de la Chapelle



Boiseries de la Sacristie (côté gauche)



Boiseries de la Sacristie (côté droit)



Boiseries de la Sacristie (fond)



Boiseries de la Chapelle

PL. X



La Chapelle



La Stalle du Prieur



La Chapelle



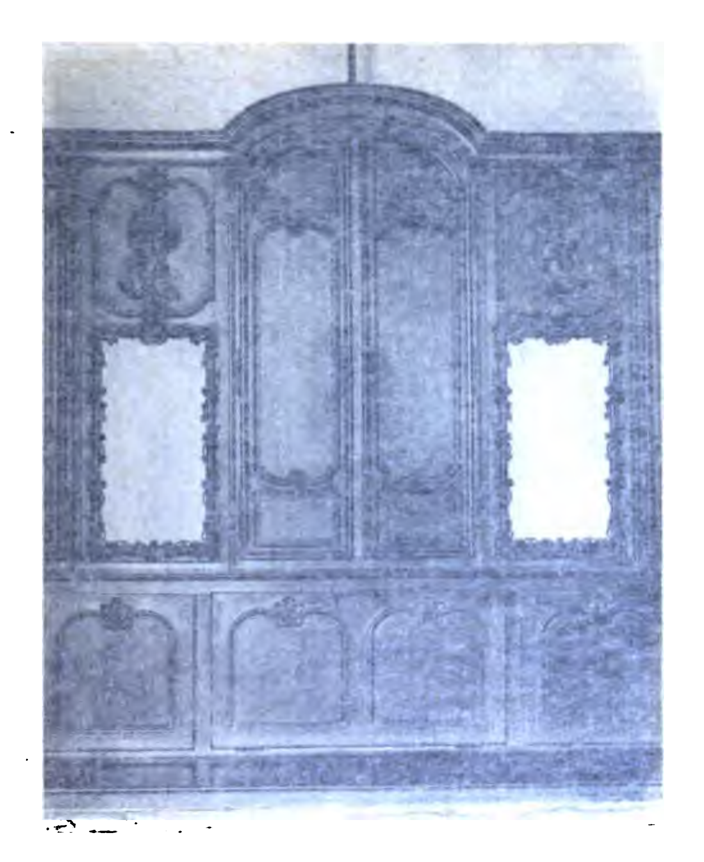
La Stalle du Prieur



Boiseries de la Sacristie (côté gauche)



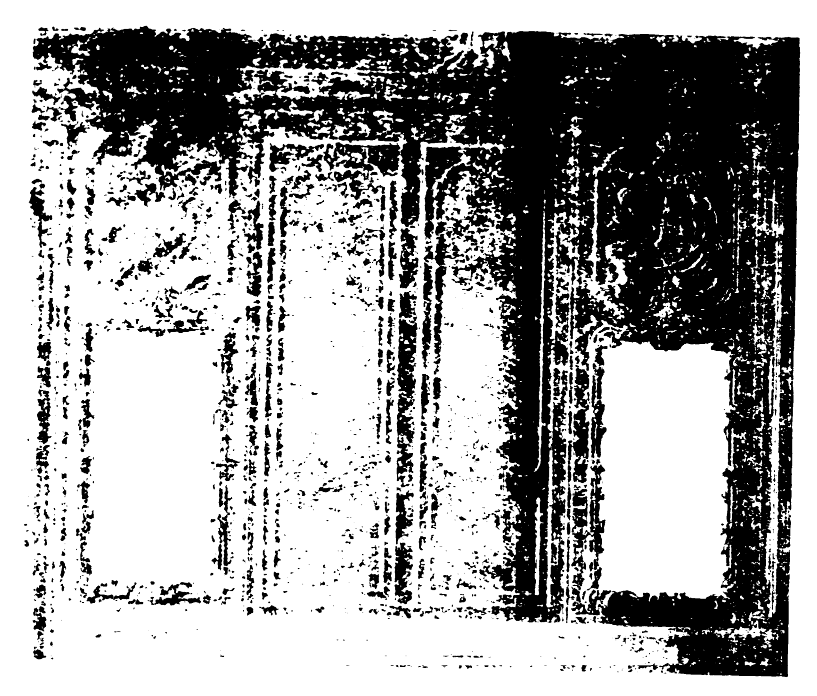
Boiseries de la Sacristie (côté droit)



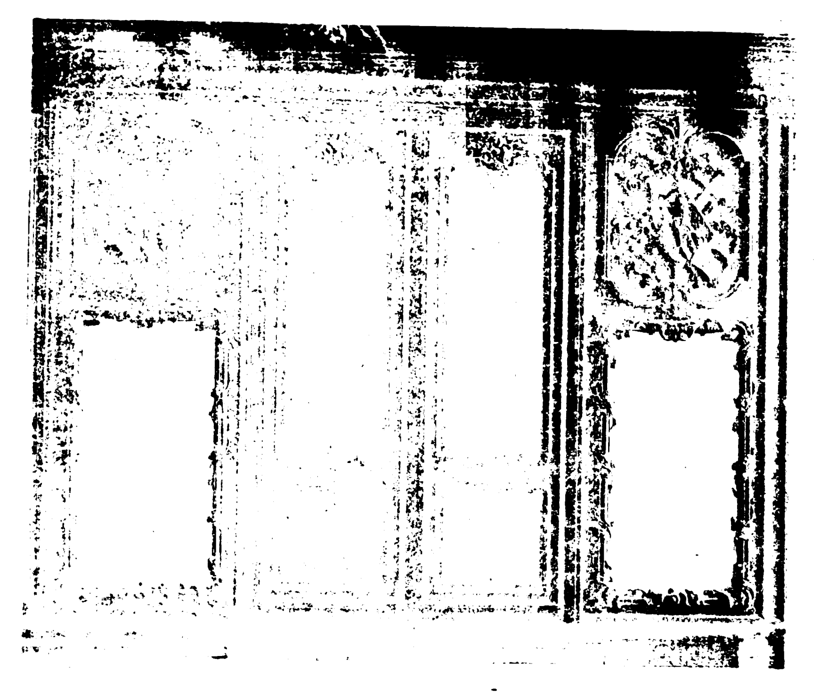
Boiseries de la Sacristie (fond)



Boiseries de la Chapelle



Boiseries de la Sacristie (côté gauche)



Boiseries de la Sacristie (côté droit)



Boiseries de la Sacristie (fond)

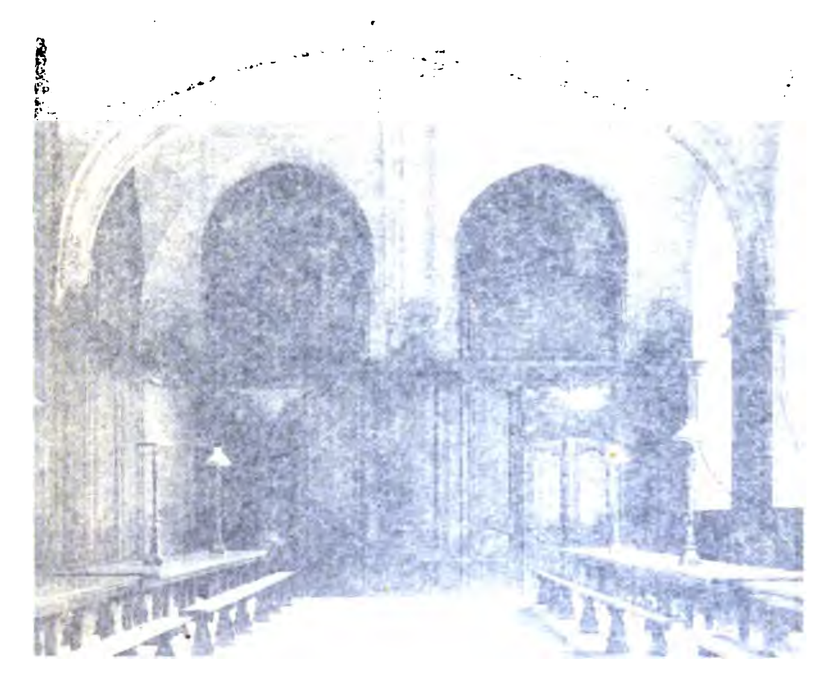


Boiseries de la Chapelle

PL. XIV



Le Réfectoire



Réfectoire (côté est)



Chaire du Lecteur au Réfectoire (fragment)



Le Réfectoire



Réfectoire (côté est)

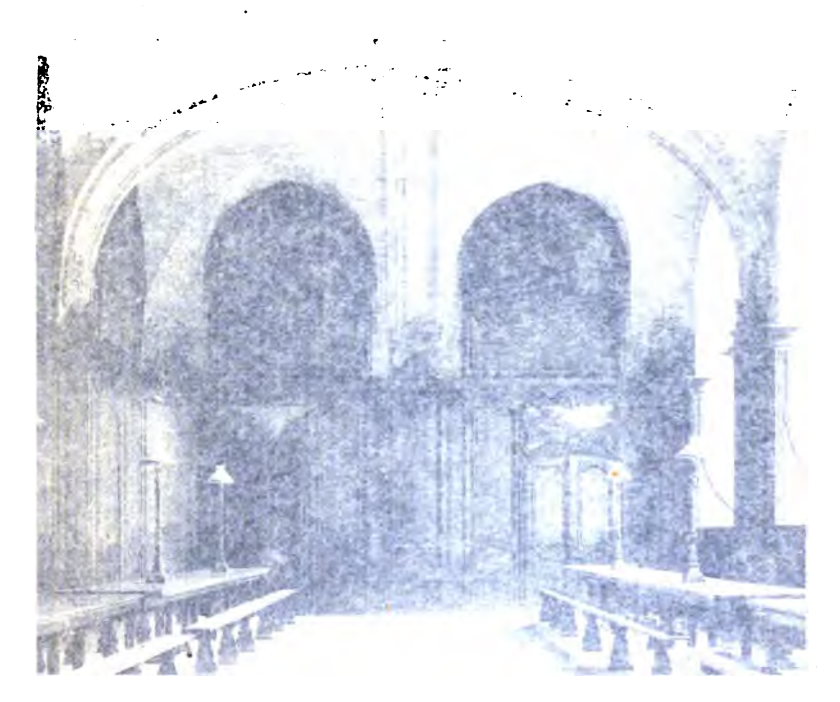


Chaire du Lecteur au Réfectoire (fragment)

Pl. XIV



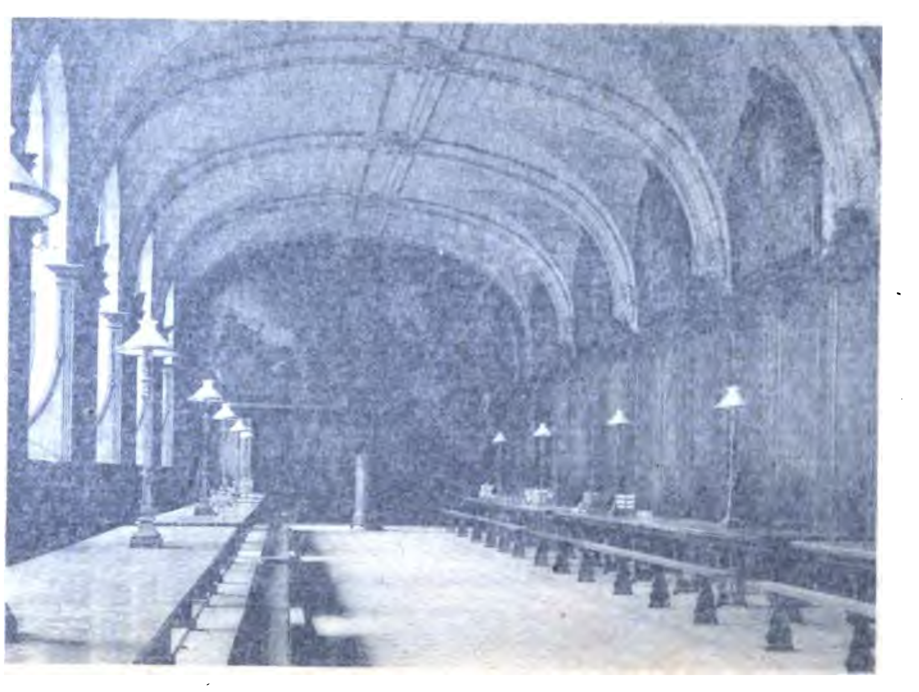
Le Réfectoire



Réfectoire (côté est)



Chaire du Lecteur au Réfectoire (fragment)



Le Réfectoire



Réfectoire (côté est)



Chaire du Lecteur au Réfectoire (fragment)



Le Réfectoire (côté est) - Les Boiseries



Panneau central



Une porte



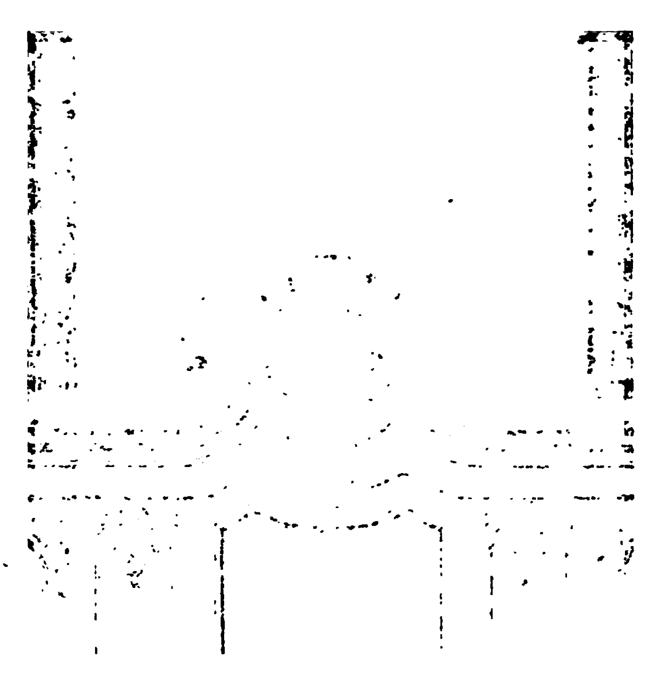
Le Réfectoire (côté est)



Couronnement de fronton
(Détail)

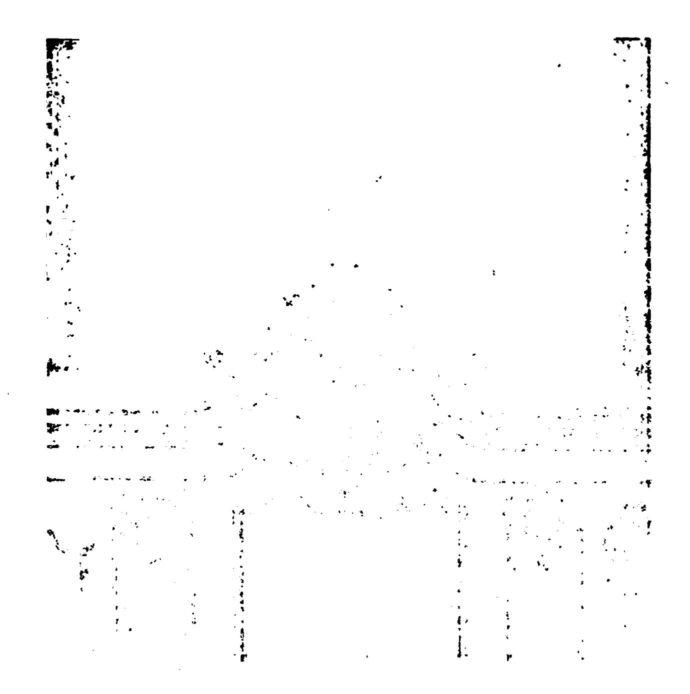


Couronnement de fronton
(Lambris du réfectoire)



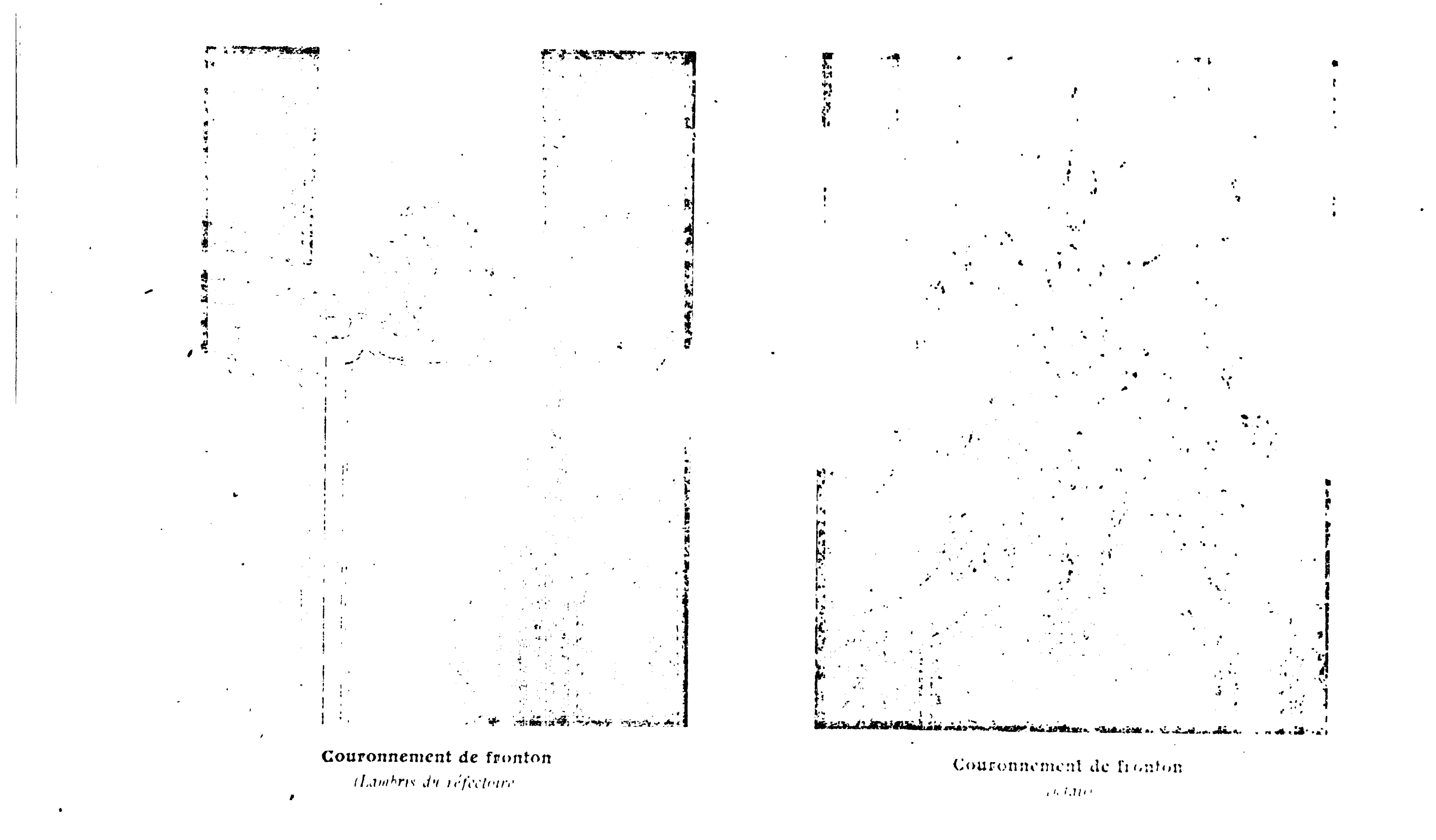
Couronnement de fronton

[illegible]



Couronnement de fen[illegible]

(Lambris du réfectoire)



Couronnement de fronton
(Lambris du réfectoire)

Couronnement de fronton
[illegible]



Couronnement de fronton
(Lambris du réfectoire)



Coufonnement de fronton
(Lamoris du réfectoire)



Le Réfectoire (côté est) - Les Boiseries







Panneau central

Le Réfectoire (côté est)



Une porte

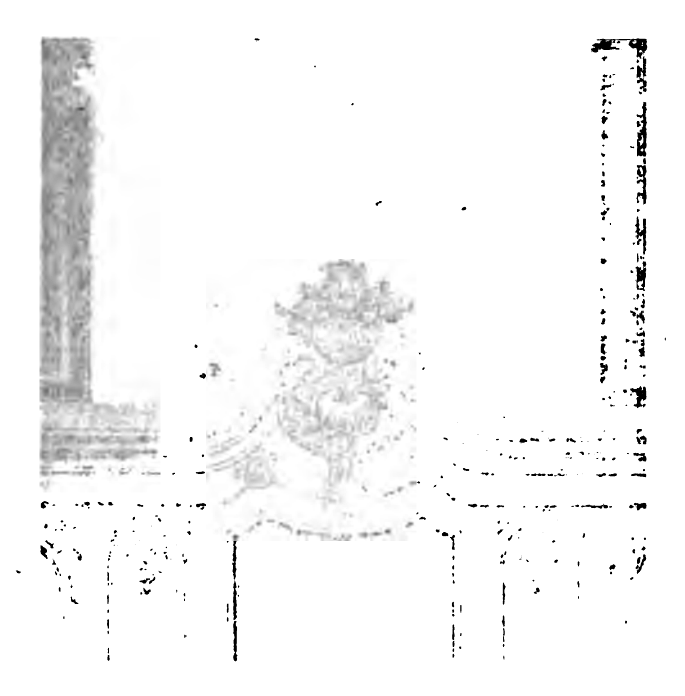
Pl. XVIII



Couronnement de fronton
(Détail)

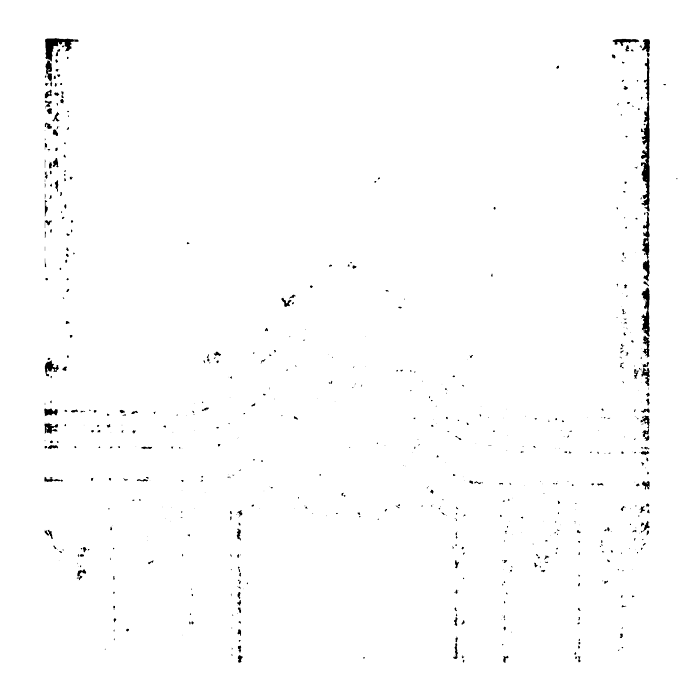


Couronnement de fronton
(Lambris du réfectoire)



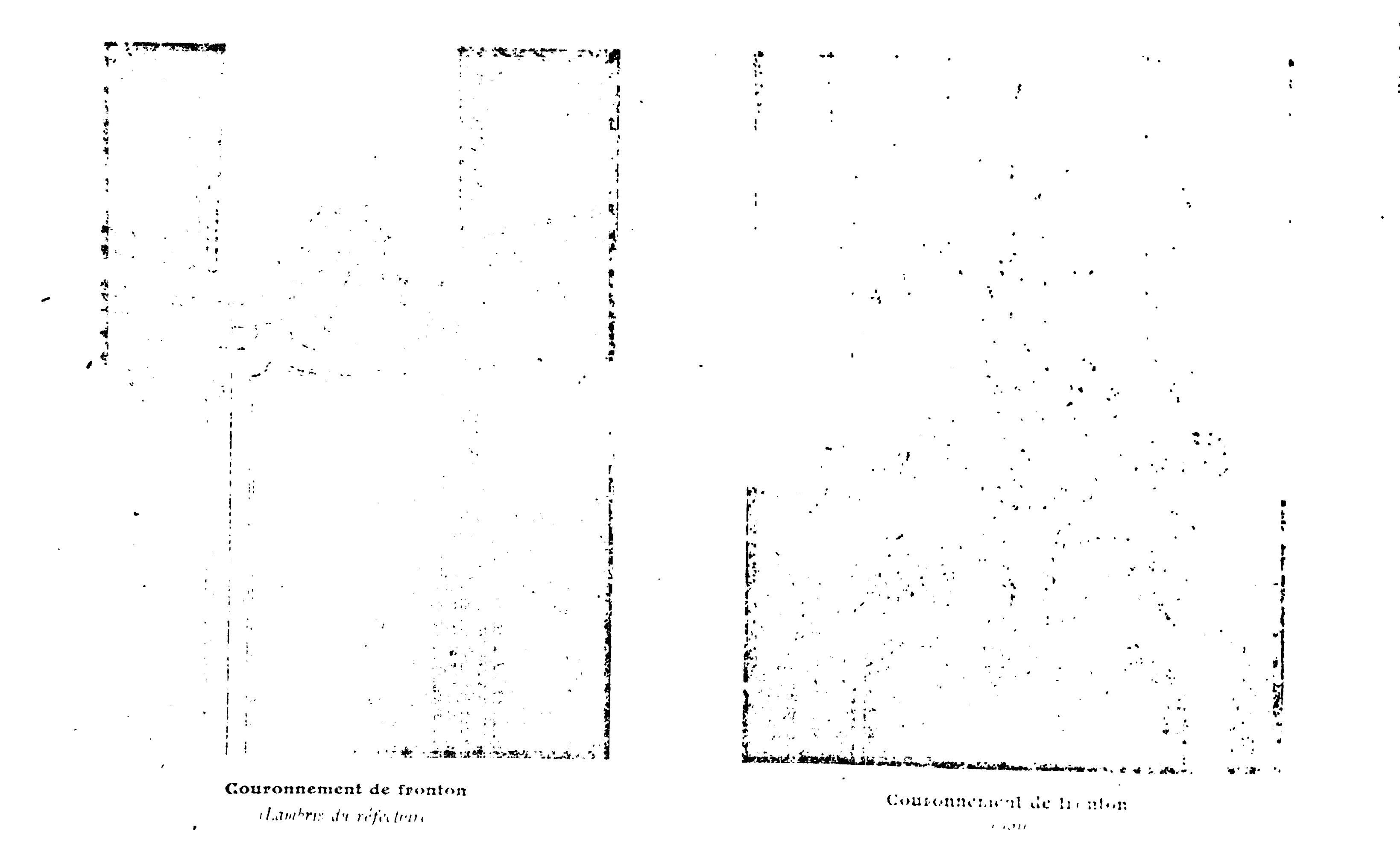
Couronnement de fronton

Lambr... du ré...



Couronnement de fronton

(Lamoris du ré...



Couronnement de fronton
(Lambris du réfectoire)

Couronnement de fronton



Couronnement de fronton
(Lambris du réfectoire)



Couronnement de fronton
(Lambris du réfectoire)



Couronnement de fronton
(Lambris du réfectoire)



Couronnement de fronton
(Lambris du réfectoire)



Couronnement de fronton
(Lambris du réfectoire)



Couronnement de fronton
(Lambris du réfectoire)



Couronnement de fronton
(Lambris du réfectoire)



Couronnement de fronton
(Lambris du réfectoire)



Couronnement de fronton
(Lambris du réfectoire)



Couronnement de fronton
(Lambris du réfectoire)



Clefs de voûte du réfectoire



Guichet d'une porte de cellule

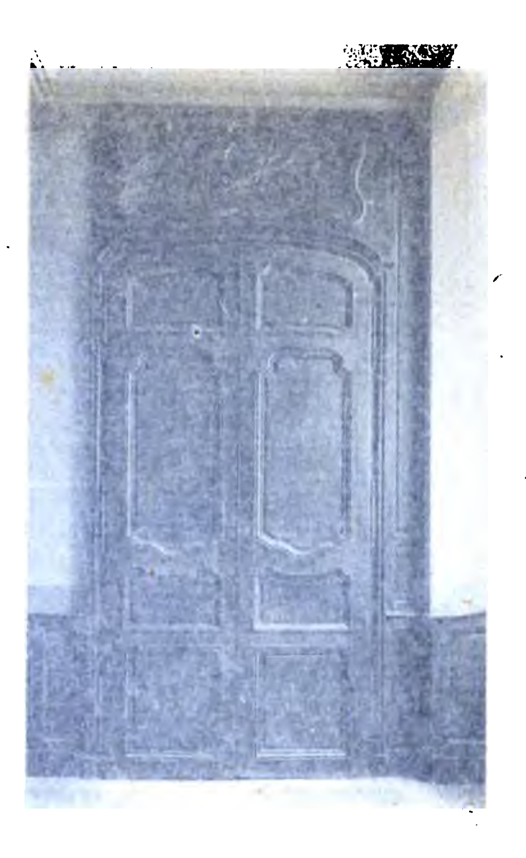




Clefs de voûte du réfectoire



[illegible]



Porte

Réfectoire des Maîtres



Clefs de voûte du réfectoire



Guichet d'une porte de cellule





Clefs de voûte du réfectoire



Porte

Réfectoire des Maîtres



Cheminée



Vestibule du Grand Escalier
Cartouche latéral



Le Grand Escalier - Départ de Rampe



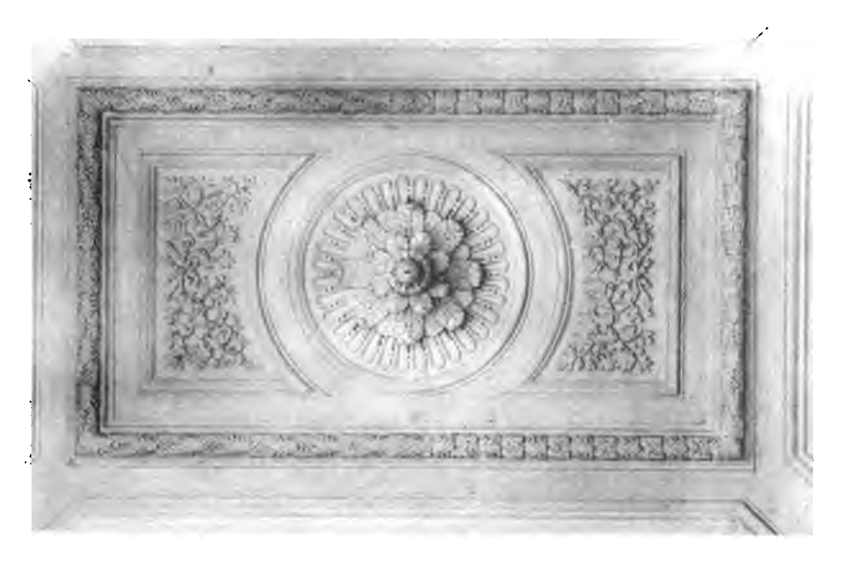
Vestibule du Grand Escalier
Cartouche latéral

[illegible]

[illegible] de [illegible]



Réfectoire des Gardes - Dessus de Cheminée



Caisson de Plafond du Grand Escalier



Clefs de voûte du réfectoire



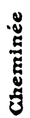
Guichet d'une porte de cellule

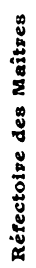


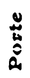


Clefs de voûte du réfectoire




Cheminée


Réfectoire des Maîtres


Porte



Vestibule du Grand Escalier
Cartouche latéral



Le Grand Escalier - Départ de Rampe

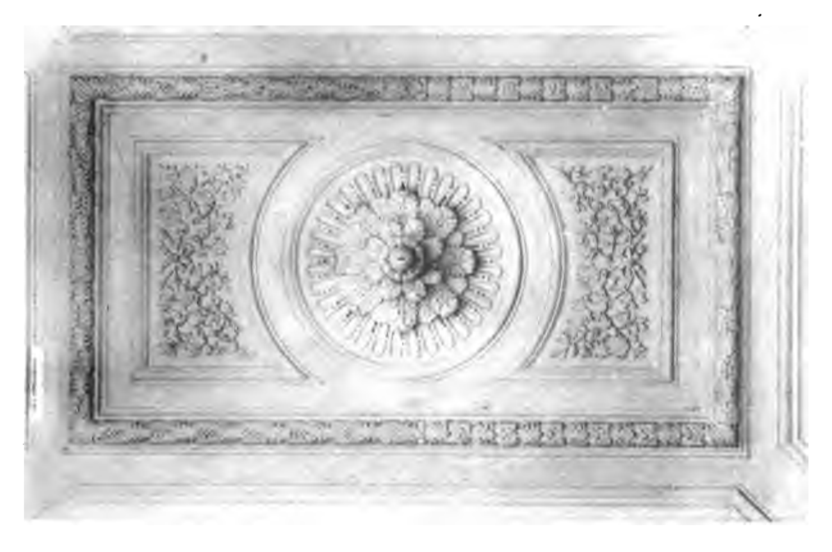


Vestibule du Grand Escalier
Cartouche latéral





Réfectoire des Gardes - Dessus de Cheminée

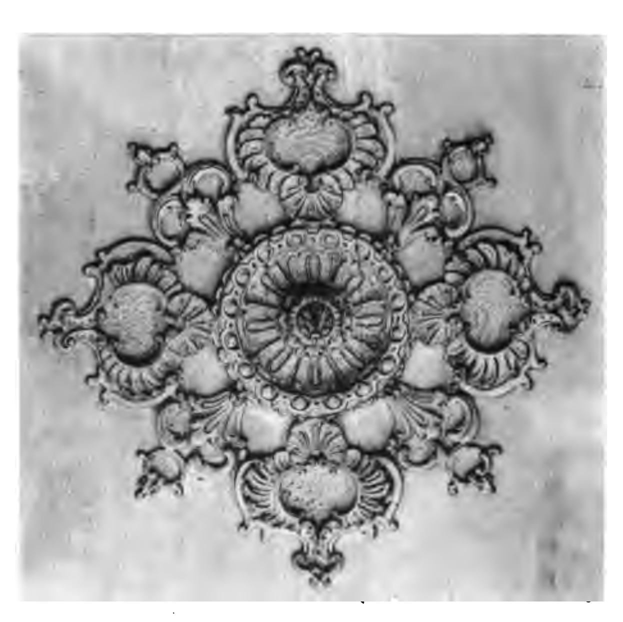


Caisson de Plafond du Grand Escalier

Pl. xxvi



Cartouche d'angle

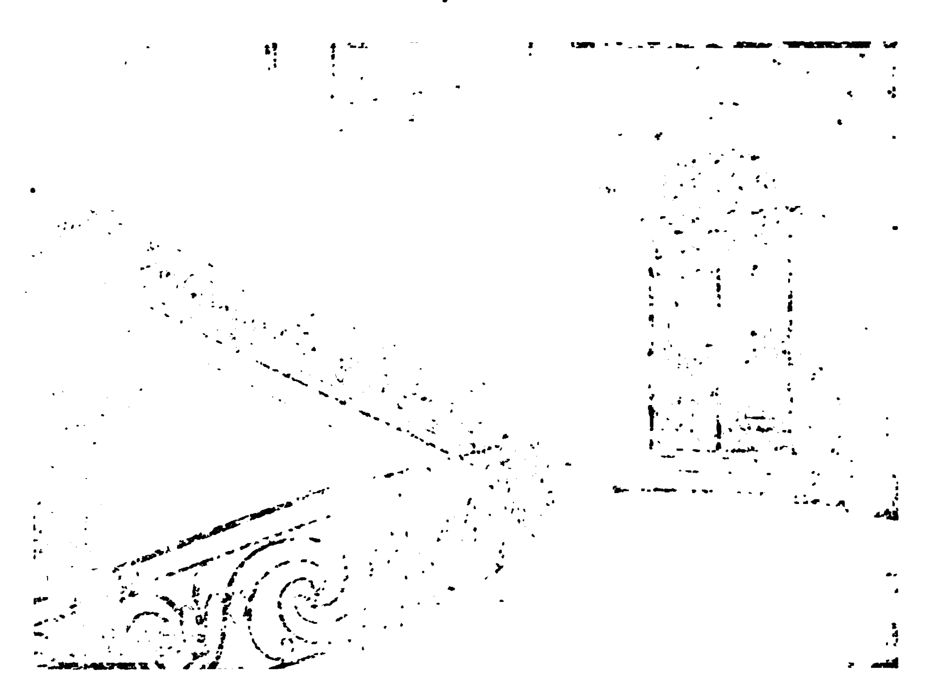


Vestibule du Grand Escalier

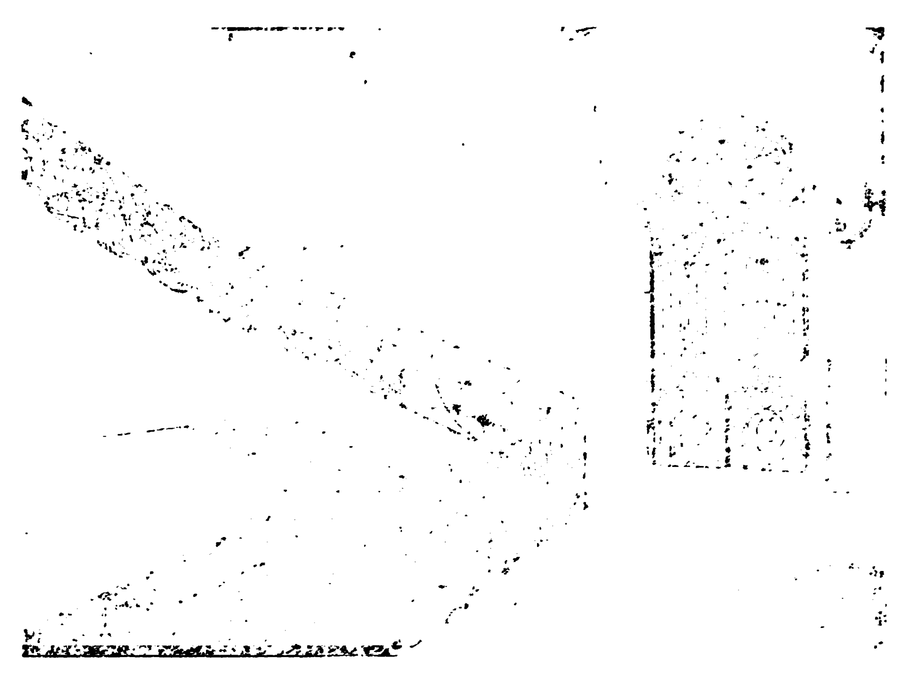
Motif central



Cartouche d'angle



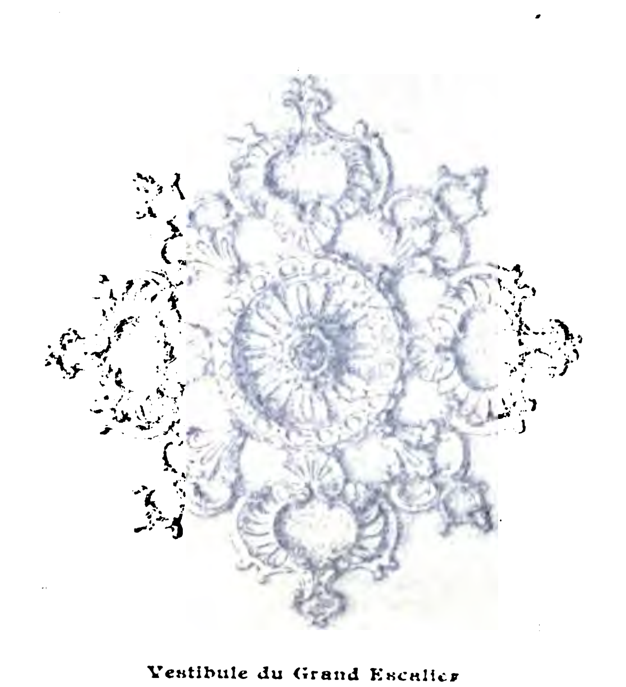
Le Grand Escalier



L'Escalier de l'Economat



Cartouche d'angle



Vestibule du Grand Escalier

Motif central



Cartouche d'angle



Le Grand Escalier



L'Escalier de l'Economat



L'Escalier de la Sacristie



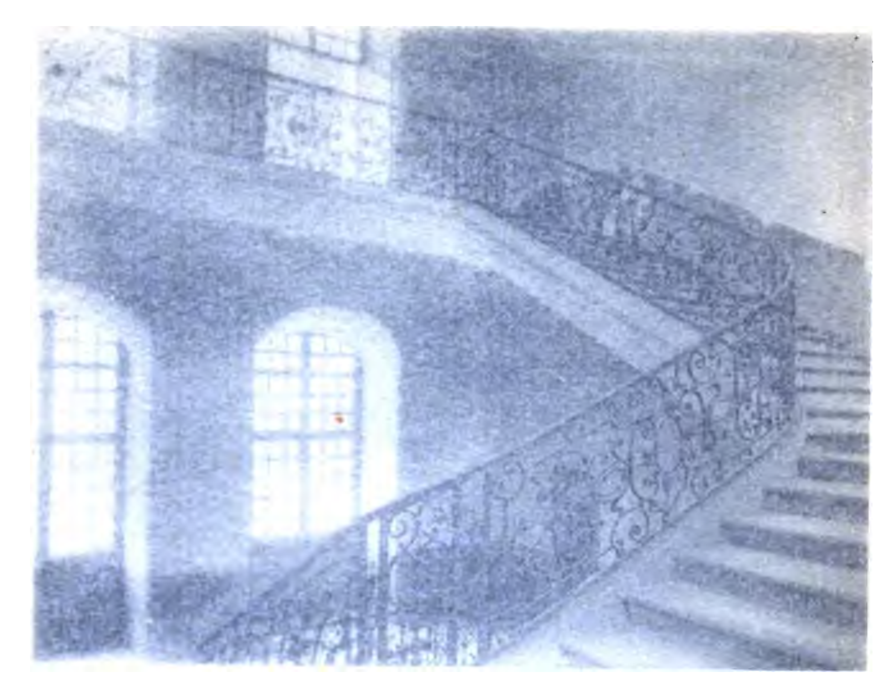
L'Escalier de l'Economat - Départ de Rampe



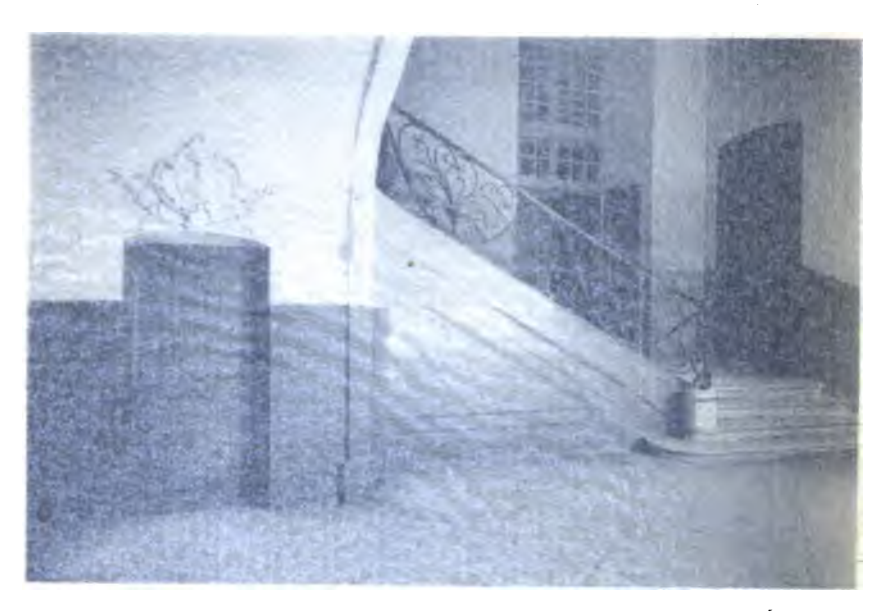
Escalier de l'Administration



L'Escalier de la Sacristie - Départ de Rampe



L'Escalier de la Sacristie



L'Escalier de l'Economat - Départ de Rampe



Escalier de l'Administration



L'Escalier de la Sacristie - Départ de Rampe

PL. XXX



Cloche XVIIIe siècle



Une porte en fer forgé



Salle des Gardes - La Charpente ogivale



La Grande Cheminée de pierre de la Cuisine



Une porte en fer forgé

Cloche XVIIIe siècle



Salle des Gardes - La Charpente ogivale



La Grande Cheminée de pierre de la Cuisine



L'Escalier de la Sacristie



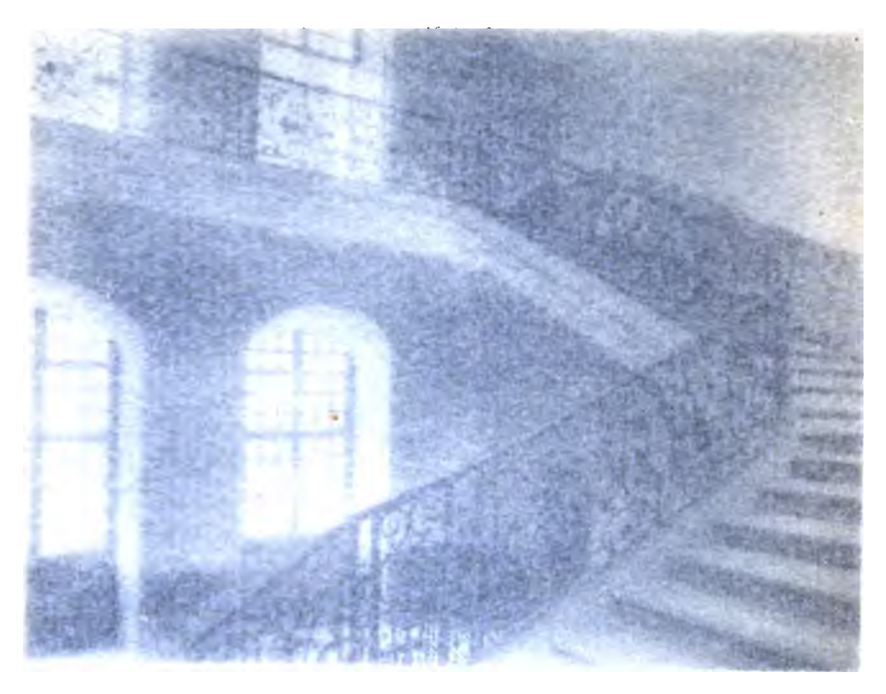
L'Escalier de l'Economat - Départ de Rampe



Escalier de l'Administration



L'Escalier de la Sacristie - Départ de Rampe



L'Escalier de la Sacristie



L'Escalier de l'Economat - Départ de Rampe



Escalier de l'Administration



L'Escalier de la Sacristie - Départ de Rampe

PL. XXX



Cloche XVIIIe siècle



Une porte en fer forgé



Salle des Gardes - La Charpente ogivale



La Grande Cheminée de pierre de la Cuisine



Une porte en fer forgé



Cloche XVIIIe siècle



Salle des Gardes - La Charpente ogivale



La Grande Cheminée de pierre de la Cuisine



Guillaume le Conquérant débarquant en Angleterre (Lépicié)
(Réfectoire)



Moïse frappant le Rocher (Mignard)
(Chapelle)

